

JEAN-AUGUSTE BECKER

1852—1912

117





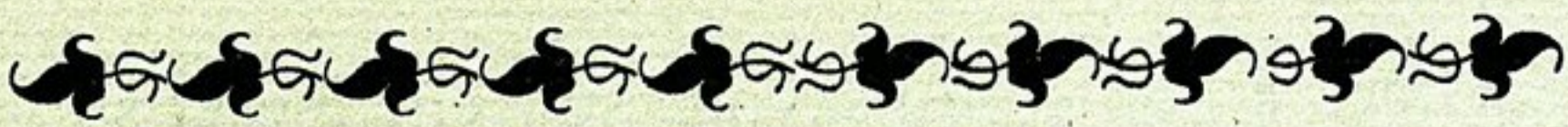
JEAN-AUGUSTE BECKER  
(1852-1912)



JEAN-AUGUSTE BECKER

1852—1912





JEAN-AUGUSTE BECKER naquit à Mulhouse le 21 Février 1852, de Jean-Ch.-Auguste Becker et d'Elisabeth Baumgartner.

Il montra de bonne heure beaucoup de zèle pour ses études qu'il fit à l'Ecole Professionnelle de sa ville natale dont il fut constamment un des meilleurs élèves.

Son goût pour la Nature le décida à se vouer à l'horticulture et il fit son apprentissage dans l'établissement Baumann, à Bollwiller, de 1867 à 1870.

Après des stages prolongés dans de grands établissements horticoles de l'étranger, à Pallanza, Erfurt, Gand et à Reading, où il se fit partout apprécier et amassa de grandes connaissances professionnelles, il s'établit en 1875 dans sa ville natale.

Deux ans après il se maria avec Marie-Eugénie Finet, de Sentheim, qui lui donna 5 enfants. Deux fils et un gendre, ses collaborateurs depuis de nombreuses années, prennent la direction de l'établissement et continueront à en assurer la prospérité en suivant les traditions de leur père.



Grâce à son grand savoir, son énergie et surtout à son inlassable activité, il réussit, après de durs débuts, à créer un établissement horticole de premier ordre dont l'importance et la bonne réputation sont connues au loin.

Il avait une grande renommée comme exposant et remporta quantité de prix et de diplômes.

Sa réputation d'homme probe, loyal et intègre le désigna comme membre du jury dans de nombreuses expositions où son jugement droit et de haute compétence fut toujours apprécié.

En 1905 il fonda la Société des patrons horticulteurs d'Alsace et de Lorraine, dont il fut le président depuis le début jusqu'à sa mort.

Patron juste et équitable il était aimé de tous ses ouvriers. Sa bonté et sa droiture n'avaient d'égales que sa modestie, sa bonne humeur constante et son inébranlable confiance en l'avenir.

Il s'en est allé trop tôt, le 18 Avril 1912, mais son œuvre lui survivra et son souvenir demeurera toujours présent parmi tous ceux qui l'ont connu et aimé.

De nombreux témoignages d'affection et d'estime l'ont suivi jusqu'à sa dernière demeure.

Puissent les regrets qu'il laisse à tous être une douce consolation pour ses proches.